

# Mme Montessori est candidate au Prix Nobel pour la paix

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **78 (1949)**

Heft 12

PDF erstellt am: **18.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## M<sup>me</sup> Montessori est candidate au Prix Nobel pour la paix

La doctoresse Maria Montessori, dès le début de sa longue carrière d'éducatrice, s'est efforcée de renouveler l'éducation en favorisant le développement harmonieux de l'enfant, en répandant sur la terre les plus nobles qualités humaines.

Durant toute sa vie elle a lutté pour la paix ; l'éducation, en effet, ne peut progresser que dans un climat de tranquillité et de confiance. Sous les auspices du *Bureau international d'éducation de Genève*, elle fit, en 1932, à Nice, une conférence intitulée « La paix et l'éducation ».

Son œuvre tout entière est fondée sur la paix. Il suffit, pour s'en convaincre, de passer quelques instants dans un des jardins d'enfants qui, s'inspirant de ses idées, contribuent à élever les bambins dans une atmosphère de spontanéité et de joie. La vie même de M<sup>me</sup> Montessori est un effort constant pour étendre au monde entier les bienfaits d'une éducation pleinement humaine.

Née à Chiaravalle, dans la province d'Ancône, le 31 août 1870, Maria Montessori obtint à Rome son doctorat en médecine en 1896 ; plus tard elle fit sa licence en sciences naturelles et en philosophie. Elle fut la première femme qui, en Italie, s'adonna à la profession de médecin, profession dans laquelle elle se distingua, y apportant cet esprit de mission qui est un des traits les plus caractéristiques de sa personnalité : le même esprit qu'elle apporta au cours de la campagne pour le triomphe des droits sociaux et politiques de la femme (elle fut la représentante des femmes italiennes aux Congrès internationaux de Berlin, en 1896, et de Londres, en 1900), ainsi que dans la divulgation de problèmes sociaux du plus grand intérêt.

Convaincue de l'importance de sa mission, elle se voua, de 1898 à 1900, à l'étude du problème de l'enfance anormale à travers l'enseignement et la pratique médicale, auprès de l'institut pour enfants faibles d'esprit de Rome, que l'on venait de créer quelques années auparavant. C'est alors qu'elle fixa les données pour sa *Méthode de classification des anormaux*, point de départ pour leur traitement pédagogique. Cette expérience est particulièrement significative, car c'est en travaillant avec les anormaux qu'elle put élargir et approfondir ses recherches pédagogiques en suivant les traces de trois médecins français, Itard, Seguin et Bourneville. M<sup>me</sup> Montessori utilisa tout d'abord les méthodes qu'ils avaient indiquées et employées pour l'éducation des sens, méthodes qu'elle trouva bien vite insuffisantes à cause de la pauvreté du matériel, d'ailleurs peu pratique, dont ils se servaient. Elle créa ainsi son « matériel pédagogique » et en obtint des résultats vraiment étonnants : et ce fut la révélation des énormes possibilités d'éducation qu'offraient les enfants normaux. La formation médicale de Maria Montessori avait commencé à travers l'étude de l'anthropologie ; en 1904 elle avait été nommée assistante à la chaire d'Anthropologie de l'Université de Rome ; déjà quelques années auparavant elle avait écrit une œuvre fondamentale : l'*Anthropologie pédagogique*, et quelques œuvres moins importantes de caractère ethnographique.

Munie de ces études et de ces expériences, elle affrontait, en 1906, la plus grande et la plus significative expérience de sa vie. Cette année-là, la « Società Romana dei Beni Stabili » avait pris l'initiative d'instituer quelques jardins

d'enfants dans les nouvelles maisons construites dans un quartier populaire de Rome, San Lorenzo, et elle en confiait la direction à Maria Montessori. Trois ans après, en 1909, celle-ci illustre sa théorie et son expérience dans une œuvre devenue bien vite fameuse : *La méthode de la pédagogie scientifique*, qui suscita un vaste mouvement d'intérêt en Europe, en Amérique, en Asie, en Afrique, à tel point qu'elle fut traduite en quinze langues, et qu'elle marqua le début de la diffusion et de l'affirmation de la méthode Montessori dans tous les pays civilisés. Rapidement, en Italie et en Europe surgissaient et se multipliaient les écoles sur le modèle de celles de Rome. En même temps Maria Montessori commençait cette œuvre de divulgation de ses théories qu'elle continue encore aujourd'hui comme un apostolat, complétant son activité de savant et d'écrivain avec son activité pratique : création d'écoles, d'organisations et de cours pour la préparation des enseignants.

En 1909 on créait à Città di Castello, dans la villa « Montesca » des barons Franchetti, le premier Cours national Montessori. En 1912, Maria Montessori élaborait sa méthode didactique pour les écoles élémentaires, basée sur le même principe que l'auto-éducation, et publiait *L'auto-éducation dans les écoles élémentaires*. En 1913 on inaugurait le premier Cours international pour la formation des enseignants, pour lequel se réunissaient à Rome, provenant de nombreux pays européens et non européens, une centaine environ de maîtres et d'éducateurs, qui représentaient des langues, des religions, des opinions politiques très diverses ; tous venaient conquis par la force et la vitalité des théories de M<sup>me</sup> Montessori et devenaient ses propagandistes enthousiastes, répandant à travers le monde ses principes idéaux et les méthodes de l'école nouvelle.

A ces premiers cours, d'autres suivirent, nationaux et internationaux ; de 1913 jusqu'à aujourd'hui, les Cours internationaux organisés dans les différentes parties du monde ont été 28 en tout : le dernier a eu lieu à Londres en 1947.

La méthode Montessori, en s'étendant aussi rapidement dans presque tous les continents, démontrait toujours plus clairement son caractère universel dérivant de l'existence de principes communs à tous les peuples de la terre, unis dans l'aspiration à la grande réforme sociale contenue dans la méthode même : la libération de l'enfant de sa séculaire oppression spirituelle. Cette exigence poussait, en 1939, M<sup>me</sup> Montessori à jeter les bases d'un grand parti : *Le parti social de l'enfant*, inauguré solennellement à Copenhague, dans une salle du Parlement, au cours d'une grande cérémonie où furent exposées les finalités et les méthodes de cette grande campagne pour la défense des droits de l'enfance.

Depuis cette lointaine année 1906, la vie de Maria Montessori est un pèlerinage continu d'un point à l'autre de la terre : partout elle laisse les empreintes de son génie et les fruits de sa prédication. Au cours de la première guerre mondiale elle se rendit d'Italie en Amérique, où elle institua un Collège pour enseignants ; puis elle alla à Barcelone, où elle fonda le Séminaire de pédagogie qu'elle dirigea pendant toute la durée de la guerre. Après l'armistice, elle passa en Angleterre, où elle créa un vigoureux mouvement d'études. Elle retourna en Italie en 1922, appelée par le gouvernement fasciste. A Rome, en 1936, naquit l'Institut Montessori qui dépendait de l'Œuvre Montessori, chargée aussi de la publication d'une Revue pédagogique très importante. Le gouvernement fasciste mit des entraves à l'activité de M<sup>me</sup> Montessori, la contraignant ainsi à fermer son école et à abandonner l'Italie. Elle se rendit de nouveau en Espagne, où elle était sur le point de fonder une institution indépendante et lui appar-

tenant en propre, lorsque la guerre civile la contraignit à tout quitter et à se réfugier en Angleterre. Au cours de ces années, elle organisa des cours et des congrès internationaux et elle était sur le point d'achever l'organisation d'une institution permanente lorsque la seconde guerre mondiale l'obligea à passer en Hollande et ensuite aux Indes, où elle demeura jusqu'en août 1946 et où elle travailla ensuite de nouveau en 1947 et en 1948, créant un important mouvement d'études.

A la fin de la guerre, M<sup>me</sup> Montessori revint en Europe où ses disciples avaient maintenu son mouvement en vie : en France, en Hollande, en Italie comme au Danemark et même en Allemagne, ses institutions, dont la guerre avait mis en évidence la valeur et l'importance, reprirent leur activité.

Cette activité multiple a donné des résultats concrets dans les écoles déjà ouvertes et qui fonctionnent actuellement dans environ soixante pays de tous les continents, et dans les associations Montessori qui travaillent dans les principales nations : aux Etats-Unis, en Angleterre, en Hollande, en Suède, en France, en Suisse, aux Indes, en Chine, en Espagne, au Danemark, etc. En Allemagne aussi prospérait une magnifique Association Montessori qui publiait une revue d'études pédagogiques et qui fut supprimée par le gouvernement national-socialiste. Dans certains pays, la méthode a été officiellement adoptée et introduite non seulement dans les écoles maternelles, mais encore dans des lycées, par exemple en Hollande, où elle est employée dans cinq lycées Montessori, et en France. Aux Indes on parle déjà d'une Université Montessori ; à Ceylan, où l'on suit le chemin inverse, la méthode a été adoptée pour les enfants âgés de deux ans ; en Angleterre, l'idée de créer des Nurseries Montessori est en train de faire son chemin.

Les Associations Montessori sont en contact avec l'Association internationale Montessori dont le siège est à Amsterdam et qui est présidée par Maria Montessori en personne.

Cet effort gigantesque est susceptible d'aider à favoriser parmi les hommes la compréhension et la paix, la véritable paix qui fait songer au triomphe de la justice et de l'amour parmi les hommes, qui révèle l'existence d'un monde meilleur où règne l'harmonie.

Cet effort tend à unir fraternellement les hommes « de telle sorte que, suivant l'expression de M<sup>me</sup> Montessori elle-même, sur toute la surface de la terre, ils soient comme des enfants qui jouent dans un jardin ». *G. P.*

## Rapport 1948 de l'OSL

Le Rapport annuel 1948 montre que l'Œuvre suisse des lectures pour la jeunesse a continué de se développer de manière réjouissante. Au total, elle a publié 30 brochures, dont 19 en langue allemande (3 réimpressions), 7 en français et 4 en italien. 615 375 brochures ont été écoulées : 467 639 en allemand, 103 913 en français, 37 713 en italien et 6110 en romanche, soit pour nos quatre régions linguistiques 72 870 exemplaires de plus que l'année précédente.

L'extension de l'OSL dans tout le pays et le modeste prix de vente de 50 ct. pour de bonnes brochures, richement illustrées, permettent à tous les enfants suisses, quelle que soit la région qu'ils habitent, de se procurer de la lecture instructive et récréative, ce qui est particulièrement important aujourd'hui ; en effet, les publications immorales se répandent de nouveau largement sur le marché.